

Homélie du dimanche 25, T. O A : 20 septembre 2026.

« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. (Isaïe 55, 6)

Sœurs et frères,

Ces paroles du prophète Isaïe contiennent à la fois une merveilleuse promesse et un avertissement ; elles consolent et réveillent.

La promesse, c'est que Dieu se laisse trouver. Il n'est pas un Dieu lointain, indifférent à notre vie. Il est l'ami proche, silencieux, qui marche avec nous.

L'avertissement, c'est que nous ne disposons pas indéfiniment du temps. Il arrivera un jour où notre vie terrestre prendra fin. En ce moment-là, il nous sera un peu tard pour chercher ou invoquer le Seigneur.

Nous avons une terrible tendance à remettre à demain ce que Dieu nous demande aujourd'hui : Demain, je prierai davantage ; demain, je me confesserai ; demain, je pardonnerai ; demain, je changerai cette mauvaise habitude ; demain, je remettrai Dieu au centre de ma vie.

Mettez-vous à l'école de Noé. Dieu lui parle. Noé écoute et commence à construire son arche. Pendant ce temps, autour de lui, on continue à vivre comme si de rien n'était. On mange, on boit, on se marie, on profite de la vie. Et certainement beaucoup regardent Noé en pensant : « Mais qu'est-ce qu'il fait, celui-là ? »

Noé construit quand les autres se moquent ; il construit et les jours passent. Noé construit parce qu'il a pris la Parole de Dieu au sérieux. Puis vient le déluge ... Et lorsque les eaux commencent à monter, il est trop tard et nous connaissons tous la suite.

Voilà l'avertissement pour nous. Il existe un temps pour accueillir la grâce. Et ce temps, c'est **maintenant**. Ne pensons pas que nous pouvons vivre toute notre existence loin de Dieu en nous disant : « Je réglerai cela avec le Seigneur plus tard. »

Jésus disait qu'il arrivera un jour des pleurs et des grincements de dents, où nous frapperons à sa porte, il répondra : Je ne vous connais pas ! Mt 7, 22-23.

Très concrètement, que devons-nous faire ? Le prophète Isaïe rapporte la Parole du Seigneur en ces termes : *Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur.* Is 55, 7

Une rancune ? Une injustice ? Une jalousie ? Une double vie ? Un péché auquel je me suis habitué ? Une relation que je refuse de réparer ? Une indifférence envers Dieu ? À chacun de répondre dans le secret de son cœur. La porte est encore ouverte.

Nous pouvons donc rencontrer le Seigneur, aujourd'hui à toute heure, à la première ou à la cinquième heure, notre Père nous donnera ce qui est juste. Mt 20, 1-16

Alors, sœurs et frères, n'attendons pas que les eaux montent pour commencer à construire l'arche. N'attendons pas d'être devant la porte pour chercher la clé. La porte de la miséricorde est ouverte aujourd'hui : *Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche.*

À bon entendeur... Amen !

Nkasa Antoine. –